

## QUELQUES CONFLITS DU MONDE CONTEMPORAIN

Les conflits qui ont éclaté dans le monde depuis 1945 illustrent la multiplicité des causes et démontrent aussi la manière dont la communauté internationale peut intervenir dans une zone de tensions.

### LE CONFLIT UKRAINIEN



**Où?** Située dans l'est du continent européen, l'Ukraine fut rattachée à l'URSS en 1922 et est redevenue indépendante depuis la fin de la guerre froide en 1991.

**Quand?** Depuis novembre 2013

**Qui?** Opposition dans le pays entre des groupes pro-russes et des groupes pro-européens.

**Pourquoi?** Durant les années 2010, une forte proportion de la population ukrainienne de l'ouest du pays souhaite signer un partenariat avec l'Union européenne. Dans l'est du pays, une partie importante de la population, majoritairement russophone, souhaite se rapprocher de la Russie.

**Chronologie:** En février 2014, une opération des forces spéciales russes a lieu pour prendre le contrôle de la Crimée, territoire stratégique au bord de la mer Noire. En mars 2014, la Crimée se prononce à 97 % en faveur du rattachement à la Russie lors d'un référendum jugé illégal par les Occidentaux.

**Résultat?** L'OTAN suspend sa coopération civile et militaire avec la Russie. L'Assemblée générale de l'ONU adopte une résolution non contraignante dénonçant le rattachement de la Crimée à la Russie.

**Victimes?** Selon les chiffres publiés en décembre 2016 par les Nations Unies, 9 758 personnes ont été tuées et 22 779 ont été blessées depuis le début du conflit dans l'est du pays en avril 2014.

**Situation au début de 2017?** Plusieurs cessez-le-feu se sont succédé, mais ils ont été régulièrement violés.

### LE GÉNOCIDE AU RWANDA



**Où?** Situé dans le centre-est du continent africain.

**Quand?** En 1994

**Qui?** Opposition entre deux groupes ethniques :

1. les Tutsis ;
2. les Hutus, communauté majoritaire au pouvoir depuis 1962 (fin de la colonisation belge).

**Pourquoi?** Le 6 avril 1994, le président hutu Habyarimana perd la vie dans un attentat ; c'est l'événement déclencheur d'un **génocide** qui va durer 100 jours, car il intensifie les tensions qui règnent au Rwanda depuis la fin de la colonisation. Un plan d'élimination systématique des Tutsis est mis en place. Le massacre commence le 7 avril à Kigali et s'étend en une dizaine de jours à l'ensemble du pays, y compris aux Hutus modérés qui refusent de participer au massacre. De très nombreux réfugiés fuient vers les pays voisins.

**Résultat?** En 1996 commence le rapatriement des réfugiés des camps du Zaïre, mais la pacification du pays reste difficile. Aux difficultés liées à une densité exceptionnelle de population (310 habitants/kilomètre carré) s'ajoute l'instabilité dans les pays voisins du Burundi et du Zaïre (qui deviendra en 1997 l'actuelle République démocratique du Congo), ce qui rend difficile la politique de réconciliation nationale.

**Victimes?** Avec 500 000 à 800 000 victimes et en moyenne 10 000 morts par jour, le génocide rwandais est l'un des plus grands crimes du 20<sup>e</sup> siècle.

**Situation au début de 2017?** Le pays a retrouvé une stabilité politique et connaît une belle croissance économique depuis 2005.



## LA GUERRE AU SOUDAN



**Où ?** Situé dans l'est du continent africain.

**Quand ?** Depuis 1983

**Qui ?** Opposition entre les populations arabes musulmanes du nord du pays et la minorité africaine noire du sud du pays.

**Pourquoi ?** Le président du Soudan Gaafar Mohammed Nimeiry impose la loi islamique, ce qui entraîne le mécontentement de la minorité du sud, chrétienne ou animiste. Pour mieux contrôler cette zone riche en pétrole et qui aspire à l'indépendance, il met également en place un plan qui divise le Sud en trois régions administratives.

**Résultat ?** Des émeutes éclatent, puis une véritable guerre civile entre l'armée gouvernementale et l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), fondée par le colonel dissident John Garang, s'ensuit. En avril 1985, le président Nimeiry est renversé par un coup d'État dirigé par le général Sawar al-Dahab, qui engage quelques réformes. La guerre se poursuit. En 1989, le pouvoir passe aux mains du colonel Omar el-Béchir. En 2003, un nouveau conflit meurtrier frappe la région du Darfour. En 2011, à la suite d'un référendum, le Soudan du Sud obtient son indépendance, mais le jeune pays est vite en proie à la famine et à une guerre de clans. Depuis décembre 2013, les soldats du président Salva Kiir et les miliciens du vice-président Riek Machar s'affrontent. On assiste à des combats marqués par des exactions à grande échelle dans les deux camps et qui rapidement dégénèrent en conflit entre ethnies. Les 13 000 Casques bleus déployés sur place sont incapables de rétablir la paix.

**Victimes ?** Le premier conflit du Soudan et du Darfour a fait plus d'un million de morts et autant de déplacés. La guerre civile du Soudan du Sud a quant à elle déjà fait plusieurs dizaines de milliers de morts et près de 3 millions de déplacés dans un pays de 12,5 millions d'habitants.

**Situation au début de 2017 ?** Les affrontements et les massacres au Soudan du Sud se poursuivent notamment dans le nord du pays. L'ONU considère qu'un million de personnes sont au bord d'une famine causée par une crise économique et surtout la guerre civile.

## L'APARTHEID EN AFRIQUE DU SUD



**Où ?** Situé à l'extrême sud du continent africain.

**Quand ?** De 1948 à 1991

**Qui ?** Apartheid signifie « mise à part » en afrikaans, la langue de la communauté blanche afrikaner sud-africaine d'origine néerlandaise. Le conflit oppose la minorité blanche gouvernementale au pouvoir à la majorité noire, représentée principalement par l'ANC (African National Congress).

**Pourquoi ?** À la suite de la victoire électorale du Parti national afrikaner en 1948, le gouvernement sud-africain met en place une politique de « développement séparé » des diverses communautés du pays : les Blancs, parmi lesquels on distingue les Afrikaners et les anglophones (un peu plus de 21 % de la population), les Noirs ou Bantous (67 % de la population), les Métis ou Coloured (9 % de la population) et les Asiatiques, surtout des Indiens (moins de 3 % de la population). Ces lois visent à séparer ces communautés, y compris sur le plan géographique. Les villes sont réservées aux Blancs ; les autres communautés sont confinées dans des ghettos appelés *townships*.

**Résultat ?** Plusieurs mouvements dans la population noire entrent en résistance et luttent contre l'apartheid, le plus important d'entre eux étant l'ANC, où milite Nelson Mandela. Nelson Mandela est arrêté en 1962 et condamné à la prison à vie. En juin 1976, une vague de protestation se répand dans le pays et dure près d'un an. Dès lors, l'Afrique du Sud subit une forte pression de la part de nombreux pays dans le monde, dont le Canada, pour abolir l'apartheid. Il faudra attendre la fin des années 1980 pour que le gouvernement sud-africain commence à abolir graduellement les lois ségrégationnistes et l'année 1990 pour que Nelson Mandela soit libéré. Principal négociateur de la transition vers la fin de la domination blanche, il devient en 1994 le premier président noir du pays.

**Victimes ?** On estime à plus de 500 morts les victimes des affrontements survenus entre juin 1976 et février 1977 après le soulèvement de Soweto.

**Situation au début de 2017 ?** Nelson Mandela a dirigé le pays de 1994 à 1999. Thabo Mbeki lui succède, puis est suivi de Jacob Zuma, qui gagna les élections de 2009. Depuis la fin de l'apartheid, l'Afrique du Sud démocratique se bat pour diminuer les inégalités, la pauvreté et le chômage tout en luttant contre une forte criminalité.



## LA GUERRE EN IRAK



**Où ?** Situé au cœur du Moyen-Orient.

**Quand ?** De 1990 à nos jours

**Pourquoi ?** En août 1990, l'armée de Saddam Hussein envahit l'État voisin du Koweït, riche en pétrole, et déclenche la première guerre contre l'Irak.

**Résultat ?** À partir du 17 janvier 1991, l'opération « Tempête du désert » menée par une coalition de 34 États sous commandement américain défait l'armée irakienne, qui est délogée du Koweït. Un cessez-le-feu est signé le 28 février. L'Irak est mis sous embargo total. Kurdes et chiites irakiens, qui avaient soutenu la coalition, sont persécutés.

**Deuxième guerre :** En mars 2003, le gouvernement américain dirigé par le président George W. Bush décide la chute de Saddam Hussein. C'est l'intervention « Libération de l'Irak ».

Cette fois sans mandat de l'ONU, une vaste coalition dirigée par les États-Unis et la Grande-Bretagne, mais sans la France et le Canada, renverse le régime en moins d'un mois. Les combats et les attentats se poursuivent dans le pays sous occupation, mais en proie à des luttes entre groupes armés de confession musulmane chiite (majoritaire dans le pays), sunnite et kurde. En 2011, sous la présidence Obama, les troupes américaines quittent le pays.

**Nouveau conflit :** À partir de décembre 2013, le groupe armé État islamique (EI), organisation terroriste, militaire et politique, s'empare d'une grande partie de l'ouest du pays en même temps qu'il s'étend en Syrie, pays voisin. En août 2014, l'armée irakienne et différentes milices et forces kurdes soutenues par une nouvelle coalition internationale entament alors le combat pour déloger les forces du groupe EI.

Fin 2016 s'engage la reconquête de Mossoul, la seconde ville du pays.

**Victimes ?** Première guerre du Golfe : les pertes humaines se sont élevées à plusieurs dizaines de milliers de morts civils et militaires pour l'Irak, contre moins de deux cents tués pour les coalisés.

Au cours de la deuxième guerre d'Irak, plus de 100 000 Irakiens et 4 485 soldats américains vont être tués, ce qui rend cette opération militaire impopulaire aux États-Unis.

**Situation au début de 2017 ?** Quatorze ans après la chute de Saddam Hussein, la guerre civile se poursuit. Nul ne sait ce qui adviendra de l'Irak une fois les forces du groupe EI vaincues.



Sadik Gülec/Shutterstock.com